



Assaut de Saint-Denis : Jawad, le "chef de la rue" qui a hébergé les terroristes

Par L' Obs

Publié le 18-11-2015 à 21h01
Mis à jour le 21-11-2015 à 11h23

L'homme présenté comme le loueur de l'appartement dans lequel Abdelhamid Abaaoud a été abattu reste placé en garde à vue.



Jawad Bendaoud fait partie des **huit personnes qui avaient été interpellées** (<http://tempsreel.nouvelobs.com/en-direct/a-chaud/12517-attaquesparis-francois-molins-abdelhamid-abaaoud-salah.html>) au petit matin au 8 de la rue du Corbillon, à Saint-Denis. Sept ont été relâchées samedi matin mais lui reste en garde à vue, a annoncé le parquet.

Juste avant son interpellation en marge de l'assaut, Jawad Bendaoud avait expliqué avoir hébergé "pour rendre service" deux personnes "qui venaient de Belgique" et "voulaient juste de l'eau et faire la prière".

Dans le quartier de la rue Corbillon, tout le monde connaît Jawad Bendaoud, 27 ans. "Sa vie, c'était sexe'n shit", dit un de ses amis. "Ici, il est le chef de la rue", raconte Djibril, la quarantaine, qui habite provisoirement dans un immeuble squatté à deux pas de là.

L'homme qui s'était auto-proclamé propriétaire de plusieurs logements délabrés, et qui prétend les mettre gracieusement à disposition de ses amis, faisait en réalité commerce de cette activité. Djibril lui-même a visité deux de ces appartements, un F2 et un studio. Il devait y emménager hier soir pour 550 euros par mois. Mais "j'ai trouvé les lieux inquiétants, la porte ne fermait même pas, c'était louche en bas, alors je suis resté ici", dit-il en tremblant. Je réalise en fait que je pourrais être mort à l'heure qu'il est".

"Incontournable"

Jawad Bendaoud. était réapparu à Saint-Denis, sa ville natale où réside aussi sa mère, depuis moins de deux mois. Il sortait de huit mois de détention, à la suite d'une descente à laquelle il avait participé cagoulé dans un restaurant d'Aubervilliers, pour un règlement de comptes. L'homme n'en était pas à sa première condamnation, puisqu'il avait déjà purgé une peine de plusieurs années de prison après une condamnation en 2008 pour meurtre. "Il a tué quelqu'un à coups de couteau", racontent Djibril et son ami Moussa, qui poursuit :

Jawad est un peu incontournable pour qui veut s'établir ici. Si on ouvre un petit restaurant, un snack ou n'importe quoi comme c'était notre cas il y quelques temps, on devait lui reverser quelque chose."

L'homme se conduisait comme une sorte de parrain mafieux, qui "protégeait" les gens, "en échange de 100 euros donnés de la main à la main tous les dimanches". Jawad Bendaoud tenait son autorité de ses séjours en prison :

Il a beaucoup de contacts avec les reubeux [les arabes, NDLR] et un gros carnet d'adresses".

Hier soir, à 23h45, quelques heures avant l'intervention massive de la police, les habitants d'autres squats situés dans un immeuble de la rue de la République ont été contrôlés et fouillés par les forces de l'ordre.

8 rue du Corbillon

Deux personnes sont mortes ce matin dans l'appartement où Jawad Bendaoud hébergeait les terroristes. Parmi elles, une femme kamikaze, qui a activé son gilet explosif au début de l'assaut lancé par les forces d'intervention du Raid et de la BRI.

Outre Jawad Bendaoud, ont été interpellés : deux Egyptiens, B. et A., une mère de famille d'origine algérienne ainsi que quatre autres personnes. Selon des habitants du quartier, ils vivaient tous au 8 de la rue du Corbillon. L'un des cerveaux présumés des attentats perpétrés vendredi dernier, Abdelhamid Abaaoud, cible de l'assaut ordonné par la SDAT (sous-direction antiterroriste) ce matin à Saint-Denis, pourrait être toujours en fuite.

La police reste très mobilisée en Seine-Saint-Denis et dans les Hauts-de-Seine. Deux voitures auraient été signalées "avec des hommes armés à bord", apprend-on de source policière. Leurs recherches n'avaient rien donné en début de soirée.

Marie Vaton et Elsa Vigoureux